



**BORDEAUX**  
**Ma ville**

# Bordeaux

## La cathédrale Saint-André

Villes et Pays d'art et d'histoire



1. H. van der Hem. Templum divi Andrea & castellum fari vulgo le fort du Hâ (détail). AMBx. J-8-13 pl. III



2. L. Drouyn. L'abside avant la construction du chevet actuel. 1894. AMBx. Fi XI-G-430 rec 259

## Cathédrale Saint-André

« J'ai passé l'après-midi d'hier fort agréablement à visiter et à contempler un des plus beaux échantillons en France de l'architecture Gothique. C'est l'église cathédrale de Saint-André. » Washington Irving, 1804

La cathédrale Saint-André est l'église primatiale\* d'Aquitaine.

### Une fondation légendaire

Au Moyen Âge, le chapitre de Saint-André affirme que l'origine de la cathédrale remonte aux premiers temps chrétiens. Un arrêt du Parlement de Paris, en date du 20 mars 1461, confirme cette déclaration en écrivant qu'elle a été créée « par des personnes religieuses dès le temps de saint Pierre ». Une autre tradition raconte que sa fondation est l'œuvre de l'évangéliste de l'Aquitaine saint Martial qui avait été averti par un songe miraculeux du martyr de saint André. Le 25 février 1488, Une bulle du pape Innocent VIII confirme l'authenticité de cette histoire et ajoute que l'église Saint-André est « dans le monde entier, la première fondée sous le vocable de saint André, frère du Prince des Apôtres, élevée le jour même de sa mort, à la suite d'une

révélation divine par saint Martial, disciple de saint Pierre qui prêchait alors à Bordeaux ».

### Une histoire millénaire

L'existence d'un premier édifice, sans doute de type basilical, construit dans l'angle sud-ouest de l'enceinte gallo-romaine est avéré au V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle. Une église Saint-André faisant partie d'un ensemble épiscopal établi dans l'angle du castrum\* est mentionnée en 814. Elle est détruite lors des invasions normandes au milieu du IX<sup>e</sup> siècle. Un nouvel édifice est construit au début du XI<sup>e</sup> siècle (ill. 2). Le pape Urbain II, alors en France pour prêcher la 1<sup>er</sup> Croisade, s'arrête à Bordeaux et le consacre bien qu'inachevé le 1<sup>er</sup> mai 1096. C'est dans cette église que se déroule en 1137 le mariage d'Aliénor, fille du duc d'Aquitaine Guillaume X, et de Louis VII, fils du roi de France. Des fouilles archéologiques effectuées

en 2003 devant l'entrée nord de l'actuelle cathédrale, ont dégagé les vestiges d'une tour porche haute vraisemblablement de plusieurs étages, contemporaine de ce mariage royal. Le XIII<sup>e</sup> siècle est une période d'intenses travaux. Le portail Royal, porte principale de la cathédrale pendant près d'un siècle est ouvert sur le flanc nord de l'édifice à la hauteur de la cinquième travée de la nef qui est voûtée d'ogives peu après. Vers 1280, le chœur et les chapelles du déambulatoire\* commencent à être construits. Au début du XIV<sup>e</sup> les portails nord et sud sont ouverts. La guerre de Cent Ans ralentit les travaux. Au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, la stabilité de l'énorme bâtiment est assurée par la mise en place d'arcs-boutants\*, encore visibles aujourd'hui, le long de la nef. Le « contrefort\* de Gramont », du nom de l'archevêque Gabriel de Gramont ou de son frère Charles, est le dernier à être construit sur le flanc nord de la nef vers 1530. Plusieurs mariages royaux sont célébrés dans la cathédrale. Le 7 octobre 1615, Elisabeth de France, fille de Henri IV et sœur de Louis XIII épouse par procuration l'Infant



3. A. Bordes. Plan de la cathédrale. AMBx.Fi XI-G-441 rec 125

4. Ch. Mercereau. Vue de la cathédrale. AMBx. Fi X-G-33

5. J. Philippe. Cathédrale Saint-André. AMBx. Fi XI-G-313 rec 17

6. A. Bordes. Ancien cloître. AMBx. Fi XI-G-445 rec 125

d'Espagne, futur Philippe IV. Le 8 décembre suivant a lieu le mariage de Louis XIII avec Anne d'Autriche. Peu de travaux sont effectués au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La cathédrale, mal entretenue, est endommagée à plusieurs reprises par des tempêtes et ouragans. Le samedi 25 août 1787 l'imprudance d'un couvreur faisant fondre du plomb sur la voûte pour en raccommorder la couverture, déclenche un incendie qui consume en moins de deux heures la charpente du chœur. Pendant la Révolution, elle devient maison nationale. Ses cloches sont envoyées à la fonte et le plomb de ses toitures enlevé. En mars 1794 elle est transformée en magasin à fourrages. Le tympan méridional consacré à la Vierge est détruit avec son linteau et son trumeau\* pour permettre le passage des charrettes à foin. Les statues du portail nord sont mutilées. A l'intérieur, le pavement est défoncé, les voûtes de la nef sont lézardées et celles du chœur endommagées par l'humidité. Le vandalisme n'épargne pas le mobilier qui disparaît. La chaire et l'autel sont démolis tandis que les grilles et les stalles sont enlevées. Seul le portail Royal, protégé par les maisons adossées sur le

mur nord, échappe à la destruction. En 1798, l'administration départementale demande à l'architecte Louis-Guy Combes de remettre en état la cathédrale qui a été rendue au culte. Il restaure la nef et le chevet\* mais fait démolir le jubé\* du XVI<sup>e</sup> siècle. A l'extérieur, il répare les flèches et reconstruit le pignon\* surmontant le transept\* nord. Mal maçonné et fragilisé, il est renversé en mars 1820 par un ouragan et crève les voûtes entraînant la mort de 113 personnes. La cathédrale est également entièrement remeublée avec du mobilier provenant d'églises désaffectées (Saint-Rémi, Saint-Bruno, La Réole...) et le célèbre orgue construit par dom Bedos pour l'église Sainte-Croix est démonté et installé. En 1820, l'architecte Pierre-Alexandre Poitevin élève sur le flanc nord entre la base de la flèche et le contrefort de Gramont deux nouvelles sacristies devant le portail royal et dirige la reconstruction des voûtes. Jusqu'en 1860, ses successeurs assureront les réparations des charpentes, des rosaces et referont une partie des nervures des voûtes. Au début des années 1860, lors des importants travaux lancés

par la ville autour de la cathédrale, l'architecte Paul Abadie fait démolir l'ancien cloître pour reconstruire de nouvelles sacristies. En 1862, la cathédrale Saint-André est classée sur la liste des Monuments historiques.

### Les vitraux

La majorité des vitraux de la cathédrale datent du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils sont l'œuvre du maître-verrier Joseph Villiet et ont été installés entre 1857 et 1860 dans les chapelles Notre-Dame-du-Mont-Carmel et Saint-Joseph. Les verrières de la chapelle de Notre-Dame-du-Mont-Carmel présentent des scènes de la vie de la Vierge, de Joseph et du Christ. Celles de la chapelle Saint-Joseph racontent la vie de Joseph, patron des charpentiers. Ces épisodes sont accompagnés de représentations de métiers et de leurs saints patrons : saint Eloi (orfèvres), sainte Geneviève (bergers), saint Martin (sculpteurs et tailleurs de pierre), saint Crépin (cordonniers), sainte Gudule (tisserands), saint Bénézet (architectes et maçons), saint Isidore (vignerons), saint Julien (pêcheurs),



7. A. de Fontainieu. Cloître. 1853. AMBx. Fi XI-G-52

8. A. Terpereau. Cathédrale et cloître. AMBx. Fi XI-G-75

sainte Zita (fileuse de laine), saint Daggeas (fondeurs de cloches), saint Toar (potiers), saint Candide (laitiers), saint Honoré (pâtisseries), saint Lazare (dessinateurs et enlumineurs). Les verrières hautes du chœur représentent des prophètes, patriarches, apôtres et saints.

### Une architecture élancée

La cathédrale Saint-André est l'une des premières constructions gothiques en Aquitaine. A l'extérieur, son architecture et son décor sont de style gothique flamboyant. Sa façade occidentale, simple mur rythmé par cinq contreforts plats, est d'une austérité inattendue. L'enceinte de la ville qui s'appuyait contre elle et la construction des dépendances du premier palais archiépiscopal situé à l'époque entre l'actuel l'hôtel de ville et la place Jean-Moulin, expliquent cette particularité. Les nouvelles sacristies construites par Paul Abadie cachent en partie son flanc sud. Le bras du transept est encadré par deux tours dépourvues de flèches. Le décor de son portail dit de la Vierge qui a presque totalement disparu a été restauré durant les dernières années.

Son flanc nord est couronné, à la hauteur du bras du transept, par deux tours coiffées de flèches majestueuses. Au-dessous d'une rose\* créée au début du XVI<sup>e</sup> siècle, s'ouvre un portail encadré de statues d'évêques et décoré sur son tympan de représentations de la Cène, de l'Ascension et du Jugement dernier (ill. couv.-9-10-11)

### Le dégagement de la cathédrale et la destruction du cloître

Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle la cathédrale est totalement englobée dans un réseau de ruelles étroites bordées de constructions anciennes et délabrées. En 1836, les autorités municipales installent la mairie dans l'ancien palais de l'archevêque construit après 1770 (actuel palais Rohan). Elles décident de concentrer autour du bâtiment municipal, cœur politique de la cité, nombre d'édifices officiels et utilitaires (casernes, facultés, hôpital...) et de moderniser le tissu urbain. L'avènement du Second Empire multiplie les destructions et les nouveaux aménagements (ill. 4). Dans une lettre adressée au maire en 1866, Léo Drouyn écrit qu'il a été frappé l'année dernière « de l'aspect

grandiose que prenait l'église au dessus des masures que l'on jetait à terre... » (ill. 5). Le dégagement de la cathédrale pose cependant le problème du devenir du cloître gothique accolé au flanc sud de sa nef (ill. 6-7). Le 15 janvier 1844 le conseil municipal prenant prétexte de son délabrement et de son abandon prouvant « qu'on n'y attache aucune importance », décide sa destruction. Malgré les protestations de la commission des Monuments historiques, la municipalité, en accord avec les autorités ecclésiastiques et le conseil de fabrique de Saint-André, obtient gain de cause. En 1865, profitant de la démolition des maisons bâties sur le flanc sud de la cathédrale et des travaux pour l'ouverture des rues des Frères-Bonie et du cours d'Alsace-et-de-Lorraine, le cloître est entièrement démoli (ill. 8). Léo Drouyn qui a milité pour sa conservation, réalise un tableau montrant ce qu'il considère comme un « acte inqualifiable de vandalisme » (ill. 12). Les années suivantes, l'architecte Paul Abadie entreprend la construction des nouvelles sacristies le long du mur de la nef, à l'emplacement de la galerie nord du cloître.



9. La Cène. Deux apôtres. Linteau du tympan du portail nord (détail)



10. Prophète. 3<sup>e</sup> voussure du portail nord



11. Saint André. 2<sup>e</sup> voussure du portail nord

### Un campanile de style gothique

La tour dite de Pey-Berland est le clocher isolé de la cathédrale. Elle a été construite au sud-est du chevet de Saint-André pour abriter les bourdons qui auraient menacé par leurs vibrations les structures élancées de l'édifice gothique. La première pierre est posée en octobre 1440 par l'initiateur du projet, l'archevêque Pey Berland. Les travaux sont achevés vers 1492. En 1617, un ouragan emporte une grande partie de sa flèche. Vendue comme bien national en 1789, elle est menacée à plusieurs reprises de démolition. Elle est achetée en 1820 par un industriel qui y installe une fabrique de plombs de chasse. Classée sur la liste des Monuments historiques en 1848, elle est rachetée trois années plus tard à la demande du cardinal Donnet. Consolidée et réparée, elle est rendue à sa destination première. Quatre bourdons y sont installés, auxquels, conformément à la tradition on donne un prénom, Marie, Marguerite, Clémence et Ferdinand-André dont les parrains sont l'empereur Napoléon III et son épouse Eugénie. En 1863,

sa flèche est restaurée. Moins haute que la précédente, elle est couronnée par une statue en cuivre doré de 6 m de haut pesant 1300 Kg *Notre Dame d'Aquitaine* œuvre du maître orfèvre Chartier qui a pris comme modèle une Vierge de Notre-Dame de Paris. En 1866 le conseil municipal décide de donner à l'esplanade créée à la suite des travaux de dégagement de la cathédrale le nom de place Pey-Berland.

### La cathédrale aujourd'hui

En décembre 1998, l'assemblée générale de l'Unesco décide d'inscrire sur la liste du patrimoine mondial les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. La cathédrale Saint-André et les églises de Saint-Michel et de Saint-Seurin sont retenues parmi les monuments associés à ce pèlerinage. Sa mise en valeur s'est poursuivie ces dernières années et d'importants travaux ont été menés. Des techniques innovantes ont été utilisées pour sauvegarder et respecter l'intégrité de cet édifice. Pour le nettoyage et la restauration du portail nord, entrepris à partir de 1996, la technique de la « désincrustation phonique » a été

employée. La projection d'un rayon laser à impulsions sur les parois légèrement humidifiées a permis ainsi un décapage en douceur et a débarrassé la pierre de toutes les salissures accumulées. A l'intérieur plusieurs chapelles dont celle du Mont-Carmel ont été restaurées. En mai 2002, la statue de *Notre-Dame d'Aquitaine* a été descendue de la Tour Pey Berland pour être à son tour remise en état. Les dernières campagnes de travaux lancées par l'Etat ont été consacrées à la restauration du portail Royal et du contrefort de Gramont. Au début des années 2000, lors des travaux pour le passage de la ligne du tramway, la place, aménagée et embellie, a été entièrement rendue aux piétons.



12. L. Drouyn. Destruction du cloître. AMBx. Fi XI-G-384



13. Notre Dame de la Nef (détail) XV<sup>e</sup> siècle

### The Cathedral of St. Andrew

The Cathedral of St. Andrew was one of the first Gothic buildings in Aquitaine. In the Middle Ages, tradition claimed that the Cathedral's origins dated back to the early Christian period. The first building, a type of basilica built within the Gallo-Roman walls, is known to be from the 5th or 6th century. A Church of St. Andrew, recorded in 814, was destroyed during the Norman invasions of the 9th century. A new building was consecrated, although unfinished, by Pope Urban II while he was in France to preach about the 1st Crusade. It was in this church that Eleanor, of Aquitaine, married Louis VII, son of the King of France. In 2003, archaeological excavations revealed the remains of a porch tower contemporary with this royal wedding. The 13th century was a period of intense work, brought to a halt by the Hundred Years War. Several royal weddings were celebrated in the Cathedral. In October 1614, Elisabeth, daughter of Henry IV and sister of Louis XIII, married, by proxy, the Infante of Spain, the future Charles V. Then, on December 8th, the wedding of Louis XIII and Anne of Austria took place. During the following century the Cathedral was damaged several times by storms. In 1787, the carelessness of a roofer started a fire that consumed the structure of the choir. During the French Revolution it became the Town Hall, then a feed store.

### Lexique\*

**Arc boutant** : à l'extérieur d'une église, maçonnerie en arc soutenant un mur et reportant la poussée des voûtes.  
**Castrum** : ville fortifiée.  
**Chevet** : fond de la nef d'une église.  
**Contrefort** : massif de maçonnerie augmentant la résistance des murailles verticales.  
**Déambulateur** : galerie autour du chœur.  
**Jubé** : clôture monumentale séparant le chœur de la nef.  
**Pignon** : partie supérieure d'un mur se terminant en pointe.  
**Eglise primatiale** : cathédrale siège d'un primat.  
**Rose** : grande baie circulaire.

**Transept** : partie transversale de l'église formant le bras de la croix.

**Trumeau** : pilier supportant le linteau d'un portail.

**Texte** : Anne Guérin

### Crédits photos :

Couv., 9, 10, 11, 13 : © Mairie de Bordeaux, F. Deval ; L. Gauthier.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 12 :

© Archives municipales de Bordeaux, B. Rakotomanga

Couv. : Voussures du portail nord

Only the Royal Portal, protected by the houses leaning up against the northern wall, escaped the destruction. In the 19th century, several architects restored the building. In the 1860s, the architect Abadie demolished the ancient cloister to rebuild new sacristies. The Pey Berland Tower was built to the south-east of the St. Andrew chevet to house the bourdon bells that were threatening the structures of the Gothic building with their vibrations. In December 1998 the UNESCO General Assembly decided to add it to the world heritage list as part of the pilgrim route to Santiago de Compostela.

### La catedral de Saint-André

La catedral de Saint-André es una de las primeras construcciones góticas en Aquitania. Una tradición medieval asegura que el origen de la catedral se remonta a los primeros tiempos de los cristianos. Un primer edificio, de tipo basilical, construido en el recinto galorromano, ha sido documentado en los siglos V o VI. Una iglesia de Saint-André, mencionada en 814, fue destruida durante la invasión de los normandos en el siglo IX. Pese a no estar terminado, un nuevo edificio fue consagrado por el papa Urbano II, que se encontraba entonces en Francia predicando en favor de la primera Cruzada. Fue en esta iglesia donde Eleonor de Aquitania se casó con Luis VII, rey de Francia. Unas excavaciones arqueológicas realizadas en

2003 revelaron los restos de una torre-porche contemporánea a este matrimonio real. El siglo XIII es un periodo de intensos trabajos, interrumpidos por la Guerra de los Cien Años. Varias bodas reales fueron celebradas en la catedral. En octubre de 1614, Isabel, hija de Enrique IV y hermana de Luis XIII, se casó por poderes con el infante de España, el futuro Carlos V. Y el 8 de diciembre tuvo lugar el matrimonio de Luis XIII con Ana de Austria. A lo largo del siguiente siglo, la catedral fue dañada varias veces por los temporales. En 1787, la imprudencia de un techador desencadenó un incendio que destruyó la carpintería del coro. Durante la Revolución, se convirtió en casa nacional y en tienda de forrajes. Sólo el pórtico real, protegido por las casas adosadas a la pared norte, se salvó de la destrucción. En el siglo XIX, varios arquitectos restauraron el edificio. En la década de 1860, el arquitecto Abadie ordenó demoler el antiguo claustro para reconstruir nuevas sacristías. La torre Pey Berland, por su parte, fue construida al sureste de la cabecera de Saint-André para albergar la campana mayor, que por sus vibraciones habría puesto en riesgo las estructuras del edificio gótico. En diciembre de 1998, la Asamblea General de la Unesco decidió incorporarla a la lista del Patrimonio Mundial de los caminos a Santiago de Compostela.

En 2007, l'UNESCO a distingué Bordeaux l'inscrivant ainsi au Patrimoine mondial en tant qu'ensemble urbain exceptionnel. Le patrimoine est une composante capitale de la ville et de ses habitants, élément constitutif d'une identité urbaine et de notre histoire commune. Préserver, partager et transmettre cette histoire est essentiel pour les générations futures. Elle nous aide à construire l'avenir en s'appuyant sur nos racines. Je vous souhaite une excellente visite dans ces lieux porteurs de mémoire.

In 2007, Bordeaux was recognized by UNESCO and added on the World Heritage List as an exceptional urban ensemble. Heritage is an essential element of the city and its residents, a fundamental component of our urban identity and collective history. To preserve, present and share this history is essential for future generations. Our history helps us shape a future built on our roots. I wish you an excellent visit in this site that perpetuates our memories

En 2007, la UNESCO declaró la ciudad de Burdeos Patrimonio mundial como conjunto urbano excepcional. El patrimonio es una parte importante de la ciudad y de sus habitantes, elemento constitutivo de una identidad urbana y de nuestra historia común. Preservar, compartir y transmitir esta historia es esencial para las futuras generaciones. Nos ayuda a construir el futuro apoyándose en nuestras raíces. Le deseo una excelente visita en estos sitios portadores de memoria.

Alain Juppé, maire de Bordeaux / Mayor of Bordeaux / Alcalde de Burdeos

Premier vice-président de la Communauté urbaine de Bordeaux /

First vice-president of the Urban community of Bordeaux / El primer vicepresidente de la Comunidad urbana de Burdeos

## Renseignements

### Mairie de Bordeaux

Direction générale des affaires culturelles  
Place Pey-Berland - 33077 Bordeaux Cedex  
05 56 10 53 00 - bordeaux.fr

### Office de Tourisme de Bordeaux

12, cours du XXX Juillet  
33080 Bordeaux Cedex  
05 56 00 66 00 - bordeaux-tourisme.com

Bordeaux appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le Ministère de la culture et de la communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### A proximité

Sarlat, Périgueux, Oloron-Sainte-Marie, Angoulême et Saintes bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.

## Further information

Bordeaux belongs to the national network of Villes et Pays d'art et d'histoire. The Architecture and Heritage department of the Ministry of Culture and Communication awards the title of Villes et Pays d'art et d'histoire to local authorities who actively promote their heritage. It guarantees the capability of the tour guides and the architecture and heritage event organisers as well as the quality of their work.

From archaeological remains to the architecture of the 19<sup>th</sup> century, the towns and regions present their heritage in all its diversity. Today, 137 towns and regions across the whole of France belong to the network.

### Nearby

Sarlat, Périgueux, Oloron-Sainte-Marie, Angoulême and Saintes have all been awarded the coveted Ville d'art et d'histoire label.

## Información

Burdeos forma parte de la red nacional de Villes et Pays d'art et d'histoire. El Ministerio de Cultura y Comunicación, desde su dirección de Arquitectura y Patrimonio atribuye la apelación Villes et Pays d'art et d'histoire a aquellas entidades locales que organizan actividades de animación en torno a su patrimonio. Garantiza la profesionalidad de los guías-conferenciantes, de las personas que intervienen en las actividades de animación, y la calidad de sus acciones.

De los vestigios de la antigüedad a la arquitectura del siglo XX, ciudades y territorios pone en escena el patrimonio en su diversidad. En la actualidad, una red de 137 ciudades y territorios ofrece su saber hacer a lo largo y ancho de Francia.

### En las proximidades

Sarlat, Périgueux, Oloron-Sainte-Marie, Angoulême y Saintes cuentan ya con la apelación Villes d'art et d'histoire.



bordeaux.fr